

 «CORALINE » Film de Henry SELIK de 2009

Après avoir regardé ce film, j’ai retenu que Coraline était l’héroïne du film, c’est une fillette bougonne, intrépide, courageuse et très curieuse. Elle emménage dans une immense maison étrange avec ses parents qui n’ont pas le temps de s’occuper d’elle. Elle fait connaissance avec ses nouveaux voisins, un garçon étrange qu’elle ne supporte pas, deux femmes qui ne travaillent plus et qui vivent entourées de chiens, et un vieux monsieur Russe qui crée un cirque avec des souris. Pour ne pas s’ennuyer elle décide d’explorer cette nouvelle maison et aperçoit une porte condamnée. Derrière cette porte, elle découvre un passage mystérieux et elle y trouve une maison identique à la sienne mais où tout est différent, tout est plus beau, plus coloré, ses parents sont plus disponibles et s’occupent bien d’elle. Coraline ressent ce lieu un peu comme un monde idéal. Mais au fur et à mesure du film, elle s’aperçoit qu’il n’est pas si formidable que ça. C’est comme si elle vivait un conte de fées à l’envers.

Ce qui m’a d’abord choqué, c’est l’ouverture du film où on voit des mains squelettiques faites avec des aiguilles, qui attrapent une poupée qui arrive du ciel et qui représente une petite fille. Les mains arrachent toute la poupée pour enfin coudre dessus de nouveaux éléments pour fabriquer une nouvelle poupée.

Ensuite, ce qui m’a également choqué, c’est que Coraline n’a pas peur d’aller dans ce nouveau monde, même quand elle est face au danger. Au fur et à mesure du film, elle va apprendre à se méfier des autres et de ce qu’elle voit dans ses yeux d’enfant et surtout de toutes les images merveilleuses du monde derrière la porte. Tout ce qu’elle voit n’est pas si innocent. Elle devient prisonnière de l’autre mère, qui veut lui coudre des boutons noirs sur les yeux pour qu’elle reste bloquée chez eux. Elle va déployer beaucoup d’imagination et de courage pour pouvoir rentrer chez elle et sauver ses parents ayant disparu, emprisonnés par la sorcière contrôlant l’autre monde. Vers la fin du film, la sorcière devient folle de rage et pulvérise tout, le plancher cassé laisse place à un immense piège en toile d’araignée et elle, ressemble en fait à une grosse araignée avec les mains que j’ai vu au début du film. La boule où étaient enfermés les vrais parents de Coraline se brise et les libère.

Je trouve que ce film était plein d’action, tellement réel, qu’en fait j’en avais oublié que les personnages étaient en pâte à modeler. La référence au cinéma et au livre est souvent « Alice au pays des merveilles ». J’ai bien aimé la fin du film, on y voit toute la famille réunis et ses parents qui ont tout oublié et qui ont enfin le temps de s’occuper d’elle, et de jardiner en famille.